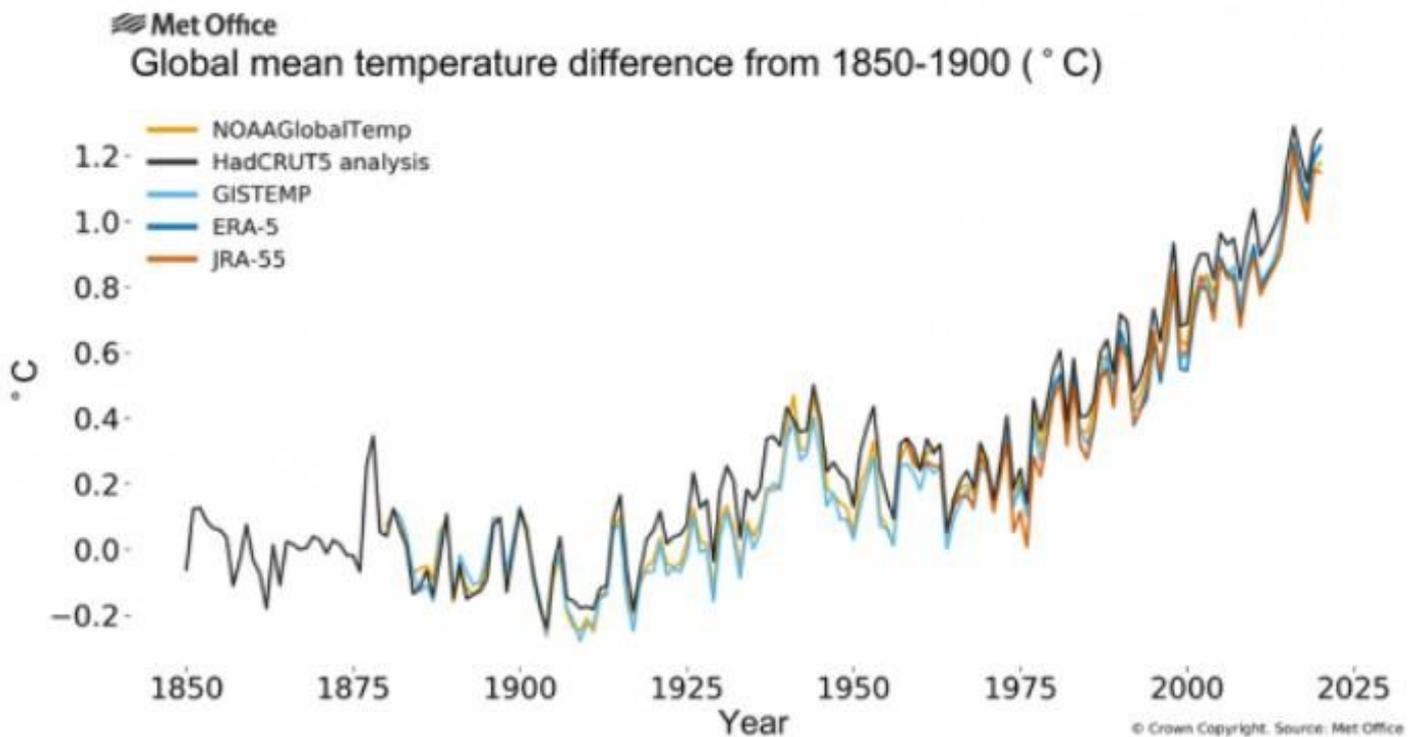


L'Affaire du Siècle: de la poudre aux yeux!

La question climatique devient sous nos yeux une tarte à la crème politicienne. 2020 a été l'année la plus chaude depuis... Très longtemps (1), malgré le phénomène La Niña, qui a refroidi la planète pendant une courte période. Les mesures viennent de l'OMM, Organisation Météorologique Mondiale, sous-agence de l'ONU. Dans la foulée, le secrétaire général, Antonio Guterres, avance: «*Nous nous acheminons vers une augmentation catastrophique de la température de 3 à 5°C au cours du XXIème siècle.*»

Au passage, la foutaise de l'accord de Paris de 2015, acclamée jusque dans les rangs écologistes, prétend toujours maintenir l'augmentation moyenne de la température sous la barre des 2°C. Et pourquoi pas 1.5°C, tant qu'on y est. Joe Biden réintègre les Etats-Unis dans l'accord parisien, sous les applaudissements des clones de ceux qui applaudirent Daladier à Munich, en 1938, qui sauva la paix en trucidant la Tchécoslovaquie.



Le refroidissement causé par La Niña n'a pas réussi à freiner le réchauffement mondial

Où sont les combattants du climat? Voici l'initiative de l'Affaire du Siècle. Quatre ONG, Oxfam, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, Greenpeace France, et Notre Affaire à Tous, ont lancé une pétition en ligne signée de 2.3 millions de personnes. Que réclament-elles? Saisir la justice pour que la France respecte enfin ses engagements sur le climat.

Dans un jugement historique, rendu ce mercredi 3 février, le tribunal administratif de Paris reconnaît les manquements de l'État français dans la lutte contre le réchauffement climatique, responsable de ce fait d'un préjudice écologique. Victoire «historique», s'enorgueillissent les 4 Pieds Nickelés. L'État devra symboliquement verser un euro aux quatre associations requérantes (somme qu'elles avaient elles-mêmes fixée) en réparation de leur préjudice moral.

D'ici le printemps, le gouvernement pourrait aussi être condamné à agir davantage pour le climat dans l'affaire de Grande-Synthe. La commune côtière du Nord avait demandé fin 2018 au gouvernement de prendre des mesures supplémentaires pour infléchir la courbe des émissions. Un refus lui ayant été opposé, elle a saisi le Conseil d'État en janvier 2019, rejointe par les villes de Paris et Grenoble et les ONG de l'Affaire du Siècle.

En novembre, dans une décision là aussi inédite, la plus haute juridiction administrative avait estimé que la France avait dépassé le budget carbone qu'elle s'était fixée et lui avait donné trois mois pour se justifier.

Sérieux? Oui. Déplorable? Aussi. Pourquoi? Pour commencer, penser que la justice pourrait modifier le cours d'une société de manière fondamentale est ubuesque. Cela ne s'est jamais vu et ne se verra jamais. Ensuite, sur le fond, il faudrait que la France tienne ses promesses incluses dans l'accord de Paris. Sombre billevesée. Non. La vérité est ailleurs.



Le climatologue Jean-Pascal van Ypersele en Août 2018

Le climatologue Jean-Pascal Van Ypersele, ancien vice-président du GIEC: *«le travail et la vie dehors vont devenir insupportables dans des régions de plus en plus vastes et une part de plus en plus grande de la planète sera inhabitable.»* (2)

Des centaines de millions d'humains se mettront sur les routes vers des zones moins insupportables. Perspective pas tout à fait certaine, mais hautement probable. Dans ces conditions, il nous faudra rompre avec ce monde, ses colifichets, ses portables, ses 5G, tous entre autres moteurs de l'emballement climatique.

Si nous étions un tant soit peu avisés, nous nous mettrions en coalition sans précédent contre la bagnole électrique, infâme moralement et climatiquement, dont l'existence même signifie que nul n'a l'intention de changer avant sa mort.

Car la bagnole individuelle, c'est une vision de l'espace, de la vitesse, du déplacement, des villes, une contamination du psychisme. Le prolongement de la domination de ceux qui roulent -nous, au Nord- sur ceux qui les regardent passer-eux, au Sud.

Et, pendant ce temps, tous les journaux parlent du matin au soir des masques, des vaccins, des tests, sans se préoccuper ne serait-ce qu'un seul instant, sans seulement parler des causes profondes et documentées de l'émergence de virus dangereux: la dévastation écologique planétaire.

Lisez *«Le Grand Saut»*, de David Quammen, Editions Flammarion, bande d'ignares! Si nous étions un tant soit peu lucides, nous ne voterions plus pour les habituels pantins, qui nous parlent des miettes de pain sur la table de la cuisine quand toute la maison s'effondre. Autant dire que nous ne voterions plus, ce que pourtant je continue de faire sans gloire. Qu'ils aillent tous se faire f...!

(1) : <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqués-de-presse/2020-est-l-une-des-trois-années-les-plus-chaudes-jamais-enregistrées>

(2) : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/01/15/il-faut-arreter-cette-machine-infernale-du-rechauffement_6066361_3244.html

Bruno Bourgeon, porte-parole d'AID,

D'après Fabrice Nicolino, Charlie-Hebdo n°1488 et <https://fabrice-nicolino.com/> du 04/02/2021